

CULTURE

Depuis 30 ans, Leitura Furiosa fait le pari des mots

La manifestation organisée par le Cardan met face à face une vingtaine d'auteurs et autant de groupes. Le point d'orgue a lieu dimanche à la Maison de la culture avec la lecture des textes écrits à l'occasion de ces 3 jours.

ESTELLE THIÉBAULT

Ce n'est pas tous les jours qu'un écrivain s'invite à l'atelier Dis-moi une histoire du Cardan. Pour la manifestation littéraire Leitura furiosa organisée par l'association amiénoise qui se bat contre l'illettrisme, Sandra Vanbremeersch, auteur de « La Dame couchée », premier roman remarqué sur la veuve de Céline, s'est retrouvée vendredi 19 mai autour d'une table remplie de desserts à partager dans le petit local de la rue Condorcet, où cinq femmes se retrouvent tous les jeudis matins pour monter des petits spectacles

à partir d'albums jeunesse qu'elles choisissent. Mathilde n'est là que depuis le mois de septembre. Naomie quasiment depuis le début il y a sept ans. Sandra Vanbremeersch les écoute raconter leur vie et consigne quelques mots dans un carnet.

« LES CONDITIONS D'UNE PERFORMANCE »

« C'est la première fois que je participe à Leitura furiosa », explique l'auteure d'origine amiénoise. L'attitude n'est pas celle que j'ai quand j'écris. Là, elles me nourrissent. Elles m'ont raconté des bribes de leur vie privée, la solidarité, l'entraide, leur choix d'être à la maison pour élever



Sandra Vanbremeersch (2e à gauche) fait partie de la vingtaine d'auteurs invités. Elle a travaillé avec un groupe de femmes du quartier Sud-Est.

leurs enfants, leur sentiment de ne pas être reconnue, d'être un peu oubliées ». L'une fait pourtant de la photo, une autre de la pâtisserie, une autre encore des objets en tricot.

Autour du repas partagé à midi, la discussion s'anime. Mélinda, l'animatrice de l'atelier, veille à recréer les débats. Le temps est compté. Comme la vingtaine d'auteurs invités, Sandra Vanbremeersch n'a que peu de temps pour écrire le texte qui sera lu dimanche 22 mai

à la Maison de la culture. « Je suis dans les conditions d'une performance », explique-t-elle. Elle écrira son texte dans la nuit. Samedi, elle fera découvrir sa production au groupe qui doit le valider avant d'être mis en page, illustré. L'intégralité des textes sont lus à haute voix dimanche et publiés dans l'édition du Courrier picard. « Je dois être dans la vérité, c'est une de leur demande. Je dois exprimer leur besoin de parole ».

Depuis 30 ans, Leitura furiosa

réussit le pari d'être un moment de rencontre entre des personnes façonnées avec la lecture, l'écriture ou la société et des écrivains. À Amiens et au Portugal. La manifestation s'est vue décerner mercredi 18 mai le grand prix de la Société française des intérêts des auteurs (SOFIA), catégorie diversité, lors de l'inauguration du salon du premier roman de Chambéry. Six lauréats par an sont désignés par les adhérents de la SOFIA et les abonnés à Télérama. ■

Votre journal livré à domicile chaque matin